

VIOLENCES FAITES AUX FEMMES

LA DIFFICULTÉ DE PORTER PLAINTÉ .SEXISME.

Juin

Tuto dessin de presse

Parcours, style graphique et méthodes de travail



DÉROULÉ PÉDAGOGIQUE

- Diffusion de la vidéo (2'34).
- Échanges sur le contenu de la vidéo : qu'est-ce qui a été retenu et compris ?
- Analyse du dessin de Juin : description, contexte, interprétation.
- Discussion sur la thématique des violences faites aux femmes.



Vidéo réalisée en novembre 2019.

À voir sur : <https://www.youtube.com/watch?v=pXj5J-ZiBzc>

– ÉCHANGES SUR LE CONTENU DE LA VIDÉO –

QU'EST-CE QUI A ÉTÉ RETENU ET COMPRIS ?

1) Qui est le dessinateur ? Où travaille-t-il ? Depuis quand ?

Juin est dessinateur à *Charlie Hebdo*. Il a intégré la rédaction quelques mois après les attentats de janvier 2015.

2) Pourquoi Juin a-t-il voulu devenir dessinateur ?

Au départ, Juin voulait être journaliste. C'est en lisant les journaux qu'il s'est rendu compte que ce qu'il aimait vraiment, c'était le dessin de presse, puisque le dessinateur peut s'exprimer librement et dire beaucoup de choses qu'on ne trouve pas forcément dans les articles.

3) Qu'est-ce qu'il aime chez *Charlie Hebdo* ?

Il y a une audace graphique et une audace dans les idées. Dans *Charlie*, il y a une place énorme accordée au dessin. Le dessin est important et pris au sérieux.

4) Comment Juin passe-t-il de l'idée au dessin ?

- Pour arriver à l'idée, il faut s'informer, avoir lu et absorbé pas mal d'articles de presse sur le sujet choisi et son actualité.
- Juin écrit une liste des mots et il fait un ou deux crobards (croquis) pour imaginer la mise en scène.
- Puis, il se pose plusieurs questions : « Qu'est-ce que tu vas mettre en valeur ? », « Qu'est-ce que tu vas dessiner en gros ? » et « Qu'est-ce qu'il est important de voir ? ».

5) De quel sujet traite le dessin de Juin ?

Juin a choisi de faire un dessin sur les violences faites aux femmes et sur les difficultés à porter plainte.

6) C'est quoi, un bon dessin de presse pour Juin ?

Un bon dessin de presse c'est un dessin où la réponse et le gag sont graphiques.

- ANALYSE DU DESSIN DE JUIN -

DESCRIPTION: QUE VOIT-ON SUR CE DESSIN ?

Le dessin est en noir et blanc. À gauche, on voit une petite femme assise sur une chaise, baissant la tête et l'air abattu, avec des yeux gonflés et le nez qui coule. Une lampe de bureau est pointée sur elle: la femme est dans la lumière. Dans une bulle, elle dit: «Mon mari est violent...»

À droite, en très grand, on voit un personnage assis derrière un bureau et un ordinateur, avec des yeux exorbités et une bouche ouverte qui laisse voir toutes ses dents. Sur sa veste: une cocarde et un badge «police». C'est un policier. Il est menaçant et déclare: «Violent comment?»

La taille du texte contenu dans la bulle du policier est beaucoup plus grande que celle du texte contenu dans la bulle de la femme.

En arrière-plan, des affiches collées au mur. La scène se déroule dans un commissariat.

CONTEXTE: À QUOI LE DESSINATEUR FAIT-IL RÉFÉRENCE ?

Cette vidéo a été tournée en novembre 2019. Et Juin

nous a expliqué qu'il s'informait beaucoup, qu'il lisait de nombreux journaux pour être au courant de l'actualité.

• Que s'est-il passé en novembre 2019 ?

C'est un dessin d'actualité: depuis le 3 septembre 2019 se tient le Grenelle contre les violences faites aux femmes, clôturé le 25 novembre par le Premier ministre (Édouard Philippe). Un «Grenelle» (en référence aux accords de Grenelle de mai 1968) est un lieu où se négocient des revendications. En outre, l'ONU dédie la journée du 25 novembre (de 2019 à 2022) à la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

• Pourquoi Juin choisit-il de traiter le thème des violences conjugales par l'angle de l'accueil au commissariat ?

De nombreuses associations d'aide aux victimes dénoncent le manque de moyens alloués à l'accompagnement des femmes agressées, l'essentiel des critiques portant sur l'accueil en commissariat et l'enregistrement de la plainte: minimisation des violences subies, culpabilisation de la victime, voire moqueries et remarques sexistes.

INTERPRÉTATION: QUELLES SONT LES INTENTIONS DU DESSINATEUR ?

Juin veut donc mettre en évidence les difficultés que les femmes violentées peuvent rencontrer lorsqu'elles viennent déposer plainte à la police.

Comment s'y prend-il graphiquement ?

Juin l'explique dans la vidéo: avant de dessiner, il réfléchit à ce qu'il veut dire, à la manière dont il va le dire et aux éléments qu'il veut mettre en valeur ou faire ressortir. La mise en scène est importante. Ici, il joue:

• sur le décor: la lampe de bureau du policier est pointée sur la femme et l'éclaire violemment comme s'il s'agissait d'un interrogatoire musclé. Le climat est hostile;

• sur la taille des personnages: le policier est bien plus grand que la femme, il la domine;

• sur l'attitude des personnages: le policier est menaçant. La femme, recroquevillée sur sa chaise et tête baissée, est terrorisée;

• sur la typographie: la taille de la police d'écriture est disproportionnée. Le lettrage de la bulle du policier est énorme et en gras: il hurle, il agresse. Celui de la femme est riquiqui (il se perd dans la bulle) et à peine tracé: elle chuchote, elle a honte. Dans ce dessin, tout est fait pour attirer notre attention sur le rapport de force inégal entre le policier et la victime, entre l'homme et la femme.

C'est un gag graphique qui use de l'ironie pour mieux servir son propos: la femme tente de porter plainte pour dénoncer son mari violent. Elle imaginait, sans doute, trouver une écoute attentive, du réconfort et des solutions concrètes pour sortir de cet enfer. Malheureusement, elle se retrouve devant un policier tout aussi violent dans la façon dont il la reçoit et s'adresse à elle. Il la culpabilise et minimise son traumatisme. Il est déjà difficile de sortir de la spirale de la violence conjugale mais si, en plus, on est cuisiné comme si l'on était une criminelle... C'est sexiste et injuste: la responsabilité est inversée, la victime devient la coupable. Juin dénonce cet état de fait.



Dessin original, novembre 2019.

© Juin

– PISTES DE DISCUSSION –

QUELLES PEUVENT ÊTRE LES DIFFICULTÉS À PORTER PLAINTÉ CONTRE SON CONJOINT VIOLENT ?

- L'emprise psychologique. Être sous emprise de quelqu'un, c'est ne plus pouvoir penser ou agir par soi-même, c'est être dépendant affectivement (ou financièrement), c'est se sentir coupable en permanence (« s'il me tape c'est de ma faute »), c'est tout pardonner. C'est être isolé des autres. C'est être emprisonné dans une relation malsaine, voire dangereuse pour soi et sa famille.
 - L'accueil au commissariat et la banalisation de la violence faites aux femmes.
 - Le manque de moyens alloués à la protection et à l'accompagnement des femmes agressées. À l'issue du Grenelle contre les violences faites aux femmes qui s'est tenu de septembre à novembre 2019, trente mesures supplémentaires ont été annoncées pour venir en aide aux victimes, libérer la parole, améliorer les prises en charge, les protéger durablement et s'attaquer à la racine du problème : l'éducation à la non-violence et à l'égalité entre les filles et les garçons.
- Le parcours des femmes victimes de violence est souvent difficile. Il est délicat de raconter et de revivre des épisodes douloureux qui relèvent de l'intimité familiale. Il faut du courage pour dénoncer son agresseur, surtout si s'agit de quelqu'un qu'on connaît, que l'on aime ou que l'on a aimé, surtout si on vit sous le même toit. Il faut trouver la force de tout plaquer et de tout recommencer, bien souvent avec des enfants à charge.

QU'EST-CE QUE LE MACHISME ?

Une idéologie fondée sur l'idée que l'homme domine la femme, et qu'à ce titre, il a droit à des privilèges. Les expressions les plus extrêmes du machisme sont le harcèlement sexuel, le viol, le meurtre (féminicide) et l'ensemble de toutes les violences faites aux femmes.

QU'EST-CE QUE LA MISOGYNIE ?

Ce terme désigne « la haine des femmes », un sentiment de mépris ou d'hostilité envers les femmes.

QU'EST-CE QUE LE SEXISME ?

La société est sexiste quand elle cantonne les femmes aux tâches ménagères, les employeurs sont sexistes quand ils paient les femmes moins que les hommes pour un travail identique, les petits garçons sont sexistes quand ils pensent que le football est un sport réservé aux hommes ou qu'il existe une façon de courir comme une fille. À l'instar du racisme, le sexisme est une attitude discriminatoire fondée sur le sexe et les stéréotypes qui y sont associés, généralement en défaveur des femmes. Le sexisme se traduit par des mots, des gestes, des comportements ou des actes qui marginalisent, infériorisent, discriminent, excluent ou violentent les femmes.

LES NUMÉROS UTILES SI L'ON EST TÉMOIN OU VICTIME DE VIOLENCES.

- le 3919, numéro d'écoute national destiné aux femmes victimes de violences conjugales.
- un SMS au 114.
- le 119 pour dénoncer les violences familiales et la maltraitance infantile.
- Toutes les informations sur : arretonslesviolence.gouv.fr/ Toutes les associations d'aide aux victimes sur : stop-violence-femmes.gouv.fr
- Depuis l'épisode sanitaire du confinement lié au COVID-19 (+ 30 % de signalements de violences conjugales), il est possible d'alerter en se rendant à la pharmacie.